

Ceci fait partie de la série

Diriger l'Eglise

De

Coy Roper

Les locaux de l'Eglise

La construction d'un lieu de culte peut être une grande bénédiction, ou bien elle peut diviser l'assemblée. Le financement pose des problèmes. Avec autant de temps, d'argent et de soucis investis, il ne reste que peu de ressources à l'assemblée pour accomplir sa mission de chercher et sauver ceux qui sont perdus. En outre, des disputes surgissent souvent quant à l'utilisation des locaux. Ces faits suggèrent que les responsables doivent être préparés à affronter plusieurs situations qui concernent ces locaux.

L'ASSEMBLEE DOIT-ELLE ACHETER SES LOCAUX ?

Une question qui se pose est celle de savoir si l'assemblée louera ou achètera ses locaux. Il y a le pour et le contre.

Désavantages d'un achat

D'une part, il existe de bons arguments contre l'investissement d'une telle somme d'argent et d'autant d'énergie. Nous en considérerons quatre.

1) *Ce n'est pas une obligation.* La Bible ne nous exige pas de construire un édifice et de le maintenir. L'Eglise primitive se réunissait apparemment dans des lieux différents, tels que les maisons des membres et des locaux prêtés ou loués. Les premières preuves de l'existence d'un édifice spécialement conçu pour le culte datent du quatrième siècle¹.

¹ "Ce n'est que sous Constantin que nous trouvons des constructions de l'Eglise. Tout lieu où un rassemblement public était permis devenait un endroit possible pour une réunion chrétienne." Everett Ferguson, EARLY CHRISTIANS SPEAK (Austin, Tx. : Sweet Publishing Co., 1971), 76.

2) *L'investissement d'argent et de temps est énorme.* L'achat et l'entretien de locaux consomment un pourcentage disproportionné de l'argent, du temps et des ressources de l'assemblée. Beaucoup de temps est perdu en réunions des anciens et des dirigeants pour discuter du financement (le pourcentage du budget) et de l'entretien des locaux. Si l'Eglise consacrait autant de souci, de temps et d'argent au salut des âmes — autour d'elle comme au loin — il est probable que plus de personnes seraient sauvées. Par ailleurs, les coûts d'un bâtiment sont sans fin. Si une assemblée grandit elle construit un bâtiment, puis un bâtiment plus grand, puis un plus grand encore. Pendant ce temps, elle dépense une grande partie de son budget à la construction, et elle doit continuer à déboursier. Certaines assemblées n'auront jamais les fonds nécessaires pour accomplir une œuvre missionnaire.

3) *L'achat n'est pas rentable.* D'un point de vue au moins, l'achat n'est pas rentable du point de vue temps et argent. Les plus grandes salles — celle du culte et celles des classes — ne sont utilisées que quelques heures par semaine. Une entreprise construirait-elle un bâtiment pour un emploi aussi minime ?

4) *L'achat n'est pas nécessaire à la croissance.* Des assemblées qui ne possèdent pas leurs locaux grandissent tout de même.

Avantages d'un achat

D'autre part, il y a de bonnes raisons d'acheter ses locaux.

1) *Les locaux consacrés au culte sont la norme.*

Dans certaines sociétés à notre époque, peu d'Eglises ou de groupes religieux existent sans leurs propres locaux. Les Eglises qui grandissent et celles qui ne grandissent pas ont, en règle générale, un local ou un bâtiment.

2) *Les locaux peuvent être bien utilisés.* La réponse à l'objection selon laquelle les locaux ne sont pas rentables serait de construire un bâtiment à multifonctions. Ce dernier pourrait servir les objectifs de l'Eglise et être utilisé plus que quelques heures par semaine.

3) *L'acquisition de locaux donne à certains frères des occasions d'utiliser leur talents.* Le temps que les membres consacrent à l'entretien du bâtiment (par exemple, les jours mis à part pour y travailler) ne serait pas forcément passé à faire de l'évangélisation. Beaucoup de chrétiens croient qu'ils peuvent travailler de leurs mains — ils sont de bons charpentiers, plombiers, électriciens, etc. — mais qu'ils ne peuvent pas évangéliser.

L'ASSEMBLEE DOIT-ELLE CONSTRUIRE SES LOCAUX ? OU ? COMMENT PAIERA-T-ELLE ?

D'autres questions se posent quand les locaux actuels deviennent inadéquats. A ce moment-là, les responsables doivent décider si, oui ou non, ils vont acquérir de nouveaux locaux, où les faire construire, et comment les financer.

Construire ou non ?

Que nous apprennent les expériences récentes ? Dans les Eglises du Christ des Etats-Unis, les "experts" des années 60 conseillaient de construire de nouveaux bâtiments partout où les Eglises étaient remplies à 80%. Des déclarations comme celle-ci furent prononcées : "Construisez un nouveau bâtiment. Ne vous inquiétez pas au sujet de l'argent qu'il faudra emprunter. Les gens qui viendront parce que vous aurez un nouveau bâtiment seront ceux qui paieront !"

Dans beaucoup de cas, on suivit ce conseil, mais les résultats prévus n'eurent pas lieu. Voici ce qui arriva souvent : une Eglise qui avait une grande salle de 200 places dont 170 étaient occupées le dimanche matin, construisait une salle de 500 places. La promesse implicite qu'un nouveau bâtiment attirerait de nouveaux membres ne se réalisa pas. Par conséquent, dix ans plus tard une assemblée de 200 membres se réunissait dans une salle conçue pour 500. Elle

luttait pour faire les paiements et se décourageait à cause du manque de succès flagrant.

Parce que l'Eglise aux Etats-Unis paraissait grandir pendant les années 60 et qu'il existait ce que l'on pourrait appeler "la folie de la construction d'Eglises", beaucoup de villes à travers le pays ont des Eglises de 150 à 300 membres qui se réunissent dans des salles de 600 à 900 places². Deux conséquences s'ensuivent : 1) *Les Eglises croulent sous le poids de dettes paralysantes.* La revue *Christian Chronicle* a publié une série d'articles³ concernant le problème des dettes qui pèsent sur beaucoup d'Eglises — des dettes créées par des décisions peu judicieuses quant à la construction de bâtiments. 2) *Les Eglises sont découragées.* Le prix psychologique à payer par les assemblées qui voient leur salle aux trois quarts vide le dimanche est incalculable. Ceci contribue aussi à d'autres maux de l'assemblée.

Pour être juste, rapellons qu'il est plus facile de discerner avec le recul. Il était peut-être impossible de prévoir que le "baby boom" était à l'origine d'une grande partie de la croissance de l'Eglise avant 1970, que ce "boom" allait s'arrêter et que les facteurs démographiques influenceraient profondément cette croissance. C'est une consolation de se souvenir que dans beaucoup de régions des Etats-Unis on surestima la construction des écoles, et plusieurs années plus tard on vendait des bâtiments scolaires. Si les directions d'écoles ne pouvaient prévoir l'avenir, pourquoi nous attendrions-nous à ce que les anciens le puissent ? Beaucoup de grandes entreprises — en dépit des moyens de prévision sophistiqués auxquels n'ont pas accès la plupart des Eglises — prennent encore de mauvaises décisions⁴.

² Ira North traite le sujet dans "Overbuilt and Under-used," BALANCE (Nashville, Tenn. : Gospel Advocate Company, 1983), 41.

³ Joy L. McMillon et R. Scott Lamascus, "Two Churches Say It Was a Mistake," CHRISTIAN CHRONICLE 45 (novembre 1988) : 1, 6 ; "Financial Perils Sap Church Vitality," CHRISTIAN CHRONICLE 46 (janvier 1989) : 1, 6 ; "Churches Find Successful Debt, Ministry Balance," CHRISTIAN CHRONICLE 46 (mars 1989) : 1, 6.

⁴ L'entreprise Coca Cola, par exemple, a lancé un nouveau Coca aux Etats-Unis. Ils se sont rendus compte par la suite que la majorité des gens préféraient "l'ancien" Coca. Ils ont donc continué à vendre l'ancien Coca sous le nom de "Coca-Cola Classic" et la compagnie reste silencieuse en ce qui concerne le nouveau Coca, s'il est encore vendu actuellement.

Comment décider ? Que dire quant à la construction de nouveaux locaux ? Les responsables doivent surtout comprendre que la décision de construire est une des plus grandes (aux yeux des membres) que l'Église puisse prendre. Il est donc nécessaire, de prendre le temps de consulter les membres, de rechercher et d'accepter leurs opinions, et d'essayer d'arriver à un consensus avant de se décider.

Du reste, plusieurs questions seront posées avant que l'assemblée décide de construire.

"Pourquoi voulons-nous un nouveau local ?" Dans le passé, il arrivait que le facteur déterminant soit l'orgueil de l'assemblée ou du prédicateur plutôt qu'un besoin réel. La question la plus importante à poser est celle-ci : "Un nouveau local aidera-t-il à atteindre les objectifs de L'Église — sauver les âmes et les aider à rester fidèles ?"

"Y a-t-il une alternative ?" Pris en compte le prix élevé d'un local, les dirigeants feraient bien de chercher une alternative, si possible. Les suivantes sont à considérer : 1) Le local actuel pourrait-il être réaménagé ou agrandi de façon à subvenir aux besoins présents et futurs ? 2) Serait-il possible d'avoir plusieurs cultes le dimanche ? La plupart des membres n'aiment pas cette solution, et les dirigeants doivent en tenir compte, mais il est possible de les amener à l'accepter. 3) L'Église peut-elle fonctionner sans posséder de local ? Certains diront "non", mais c'est une option valable.

"La croissance passée implique-t-elle forcément une croissance future ?" Nous ne pouvons affirmer qu'un nouveau local entraînera une affluence de nouvelles personnes au culte ! Afin de déterminer si la croissance passée continuera, il est utile de chercher à découvrir quels seront les changements probables de l'Église et de la communauté à l'avenir : 1) La croissance est-elle liée à des facteurs qui n'existent plus — par exemple une augmentation de la population due à une industrie qui n'existe plus ou qui n'embauche plus ? 2) La population vieillit-elle ? Les jeunes partent-ils ? 3) Quelle est la situation géographique ? Des projets de construction de nouvelles habitations sont-ils en cours ? Le quartier risque-t-il de se détériorer ?

Toutes ces questions et d'autres seront étudiées lors des décisions de construire ou non, de fixer la somme à dépenser, de choisir des plans et

un endroit pour construire. James Nix a suggéré : "Regardez le côté négatif. Des questions réalistes sont : 'Et si nous ne grandissons pas comme prévu ?' ; 'Et si le prédicateur s'en allait ?' ; 'Cette assemblée est-elle stable ?' Etudiez attentivement la régularité de présence des membres et leurs contributions⁵."

Où construire ?

Une fois le décision prise de construire, il s'agit de trouver un site.

Il est clair que, tout bien considéré, le mieux serait de construire près d'une ou plusieurs grandes routes, dans un endroit connu et en pleine expansion. (La règle d'or de l'immobilier est "cherchez le meilleur emplacement".) Mais, il est évident que tous les facteurs n'ont pas le même poids. Une assemblée doit-elle quitter son quartier en déclin parce que beaucoup de ses membres ont déménagé ? Si elle le fait, qui restera pour servir les gens de ce quartier — plus précisément, qui leur donnera "l'eau vive" ? D'autre part, une assemblée doit-elle chercher un lieu idéal même si celui-ci est plus éloigné du domicile des membres, même si les membres sont attachés à l'emplacement actuel, et même si certains ont choisi leur domicile en fonction de sa proximité du lieu de culte ?

D'autres facteurs existent en dehors du site idéal en théorie. *Les responsables examineront les idées des membres lorsqu'ils cherchent un endroit où bâtir.*

Comment payer ?

Il est peu probable qu'une assemblée ait l'argent liquide pour financer la construction⁶. Les responsables ont donc à trouver une solution pour financer le nouveau local. La chose la plus importante à se rappeler dans ce cas est qu'ils ne sont pas (en général) des experts financiers. Il leur faut trouver un conseil neutre (c'est à dire le conseil de quelqu'un qui n'a pas lui-même

⁵ Cité par Joy L. McMillon et R. Scott Lamascus dans "Churches Find Successful Debt, Ministry Balance," CHRISTIAN CHRONICLE 46 (mars 1989) : 6.

⁶ C'est la règle. Les assemblées qui mettent de l'argent de côté pour un projet de construction verront sans doute les coûts de la construction augmenter plus rapidement que leurs fonds. Quoi qu'il en soit, on trouve des exceptions. Certaines assemblées, par exemple, ont fait une collecte qui a largement couvert les coûts d'un nouveau bâtiment avant ou peu après sa construction.

d'intérêt financier dans cette construction) de la part de personnes plus qualifiées. Dans un article de la revue CHRISTIAN CHRONICLE, sous le sous-titre "Strategist Gives Hints for Debt Management"⁷ ("Un stratège donne des conseils de gestion de dettes"), James Nix suggère :

a. Cherchez des informations légales et financières adéquates en dehors de l'assemblée. Les membres feront analyser tous les documents légaux et financiers (...). Méfiez-vous de ceux qui ont quelque chose à gagner en vous prêtant de l'argent.

b. Soyez réalistes quant à la valeur de votre ancienne propriété sur le marché. Les estimations sont souvent exagérées. La vraie question est de savoir combien rapportera la vente de l'ancienne propriété (...). Il est risqué de s'endetter pour un nouveau local avant la vente de l'ancien.

c. Évitez d'être pris au piège des paiements en augmentation constante qui vous permettent d'emprunter beaucoup plus que vous ne pourrez rembourser.

d. Maîtrisez le projet. Les dirigeants se renseigneront sur la recherche effectuée par le comité des finances. Mettez sur pied une procédure pour évaluer et analyser toutes les données à des moments précis, et prenez des décisions claires. N'hésitez pas à annuler le projet si l'analyse révèle qu'il est imprudent.

e. Étudiez beaucoup de méthodes pour financer un nouveau local ou gérer une ancienne dette.

QUEL TYPE DE LOCAL CONSTRUIRE ?

Par le passé, les responsables de l'Église ont accordé peu d'attention à la question du genre de local à construire. La plupart des locaux ont une grande salle suffisamment spacieuse, mais on s'est peu penché sur le reste. Du dehors, ces constructions n'ont aucune allure et n'appartiennent à aucun style d'architecture.

Il y a au moins cinq caractéristiques à considérer dans la construction d'un local.

Les moyens financiers à disposition

Une assemblée doit évidemment construire en fonction de ses moyens. D'autres facteurs peuvent limiter ce qui sera dépensé sur la construction. Les anciens examineront, par exemple, leur gestion de "l'argent du Seigneur". Comment le dépenser au mieux⁸ ? Ils penseront à leur

⁷ Cité par Joy L. McMillon et R. Scott Lamascus dans "Churches Find Successful Debt, Ministry Balance," CHRISTIAN CHRONICLE 46 (mars 1989) : 6.

⁸ Ils éviteront aussi d'économiser à tout prix au risque de faire de mauvais choix à long terme.

responsabilité d'évangéliser à travers le monde. Une assemblée pourrait s'offrir un local plus modeste dans le but de dépenser plus pour la mission.

Les dimensions

La grande salle ainsi que les salles de classe doivent être assez spacieuses pour recevoir tout le monde. Il est aussi nécessaire d'avoir de l'espace de rangement, des bureaux, etc.

Dans son livre BALANCE (EQUILIBRE), Ira North donne de bons conseils. Il suggère qu'une assemblée ne construise jamais un local sans pouvoir le remplir dès le premier dimanche. Ainsi le nouveau bâtiment donne une relance psychologique plutôt qu'une entrave psychologique qui freine sa croissance⁹.

Un lieu utile, pratique et fonctionnel

Le local sera conçu de manière à satisfaire les besoins. 1) Puisqu'on chante dans la grande salle, par exemple, elle aura une acoustique adaptée au chant collectif, pour que ses cantiques résonnent le mieux possible. 2) Puisque la prédication a lieu dans la grande salle, elle sera conçue pour favoriser la prédication et l'emploi d'aides visuelles. 3) L'enseignement a lieu dans les salles de classe, elles seront donc adaptées à l'enseignement. Dans ce but, une personne avec des connaissances pédagogiques — et plus particulièrement des connaissances d'enseignement biblique — aidera à dessiner ces salles. 4) Si l'enseignement est donné dans la grande salle, les plans incluront une possibilité de transformer cette salle de réunion en classe. 5) Si l'assemblée mange ensemble, un lieu approprié sera nécessaire. 6) Si l'assemblée espère attirer des familles avec de jeunes enfants, un endroit pour garder les enfants sera indispensable. Si l'on veut encourager la communion fraternelle, les vestibules et les couloirs seront spacieux pour que les gens puissent rester et parler à leur aise.

La beauté

L'aspect utile est important, mais l'esthétique l'est aussi. Un local n'est pas obligé d'être laid pour plaire à Dieu. Dans la mesure du possible, il faudrait au moins essayer de rendre le local attrayant. L'extérieur doit être beau et bien

⁹ North, *ibid.*, 42-44.

aménagé. De même, l'intérieur doit être bien meublé et rendu aussi agréable que possible. Des personnes autres que les responsables peuvent s'acquitter de cette dernière tâche. Des femmes fidèles qui ont du goût choisiront les couleurs et autres détails.

La convenance culturelle

Le local s'accordera avec la culture environnante. Ce qui convient aux banlieues ne convient pas forcément au centre ville. Plus important encore, ce qui convient aux États-Unis peut être malséant dans un autre pays. Les missionnaires feraient bien d'éviter de reproduire des bâtiments américains à l'étranger.

COMMENT LES LOCAUX SERONT-ILS EMPLOYÉS ?

En règle générale, le local est un outil pour aider à accomplir l'œuvre que Dieu a confiée à l'Eglise. Cette œuvre se résume en l'évangélisation, l'édification, les bonnes œuvres, et la louange. On ne doit pas utiliser les locaux de l'assemblée dans d'autres buts.

Mais cela ne signifie pas que nous ne pouvons pas manger dans les locaux. Manger n'est pas une fin en soi, sinon le moyen d'arriver à une fin. Le but de la "fraternité de table" est l'édification (et parfois l'évangélisation).

D'autres questions plus difficiles surgissent quant à l'emploi des locaux pour d'autres raisons. Nous suggérerons deux choses à ce sujet : 1) La question indispensable à se poser est toujours : "Quel est l'objectif final ?" Si l'activité n'a aucun but spirituel, ni n'accomplit l'œuvre que Dieu donne à l'Eglise, elle n'a pas de raison d'être. 2) Rappelons-nous que le local de l'Eglise est un moyen et non une nécessité. Gardons-nous donc d'imposer des règles à son sujet.

Des questions se posent sur la nécessité de

prendre bien soin des locaux. Quelques-uns, par exemple, pensent qu'ils sont "saints" puisqu'ils ont été achetés avec "l'argent du Seigneur", et que nous devons donc montrer du respect et observer le silence dans le "sanctuaire". Evitons de telles pensées. Nos locaux ne sont pas des "sanctuaires", et n'ont aucun rapport ni avec le tabernacle ni le temple. Ces derniers étaient les ombres de l'Eglise, pas de son lieu de culte. L'Eglise et l'endroit où elle se réunit ne sont pas à confondre. L'Eglise est un groupe de personnes, non un lieu.

Il y a tout de même de bonnes raisons de prendre soin des locaux : 1) Ils nous appartiennent — nous les payons de notre argent. 2) Ils ne nous appartiennent pas personnellement — c'est-à-dire à moi tout seul. Ils sont, dans un sens, la propriété publique, et nous devons prendre soin des lieux publics, ou de la propriété des autres. 3) Des locaux propres et bien entretenus aideront l'assemblée à garder une image positive d'elle-même et encouragera les visiteurs à revenir.

CONCLUSION

Il est clair que toutes les Eglises qui ont construit un nouveau local n'ont pas arrêté de grandir, ni ne se sont placées en situation financière précaire. Beaucoup d'Eglises qui prospèrent aujourd'hui ont bâti pendant la période de construction excessive.

Ceci n'est pas écrit pour dire qu'une assemblée ne doit jamais construire, mais qu'elle doit avoir les bonnes motivations et se poser les bonnes questions avant de bâtir. Une fois la décision prise, les responsables s'acquitteront de leur tâche de la meilleure manière possible. Quand le besoin d'un nouveau local existe vraiment, quand il est bien conçu et utilisé, alors il sert d'outil merveilleux dans le travail que Dieu a confié à l'Eglise. ◆